



IL Y A DE L'ARGENT, IL FAUT LE PARTAGER **LES NAO, POUR NOUS, C'EST PAS FINI !**

Dans son flash info d'hier, nommé à tort « négociations annuelles », la direction dit avoir informé les délégués que les dirigeants de Ford Europe viendraient nous rendre une petite visite à FAI et rencontreraient les syndicats à cette occasion. Comme c'est sympathique... et comme ça tombe bien !

Comment comprendre cette « annonce » ? L'idée c'est bien sûr de calmer les esprits, de mettre un petit coup de chantage en passant. Car il y a ce petit sous-entendu qui nous murmurerait « attention à ne pas décevoir les dirigeants, attention Ford pourrait bien venir avec des projets pour l'avenir ».

Quel est donc le rapport entre nos salaires et la volonté ou pas de Ford d'apporter de nouvelles activités ? C'est quoi ce marchandage ? Des projets mais pas de salaires ? Augmenter les salaires seraient incompatible avec de l'activité ?

En fait quand on fait le bilan de ces dernières années, ce n'est jamais le moment d'augmenter les salaires... des ouvriers et des employés ! Car pour les dirigeants, on voit bien qu'il n'y pas les mêmes règles.

Vous avez remarqué, pour Ford, ce n'est jamais le moment d'augmenter nos salaires ! Combien de fois, on a dû se coltiner des discours sur la crise, sur la concurrence acharnée, sur les pertes financières abyssales, sur les difficultés diverses et variées ? A chaque fois, la question du salaire a été bâclée, méprisée. A chaque fois, les dirigeants ont ignoré la baisse du niveau de vie, les difficultés financières de nombreux salariés !

Chose bizarre, quand tous les voyants sont au vert, quand les profits sont là partout, que les ventes et les parts de marché augmentent, quand les prévisions sont optimistes, quand les actionnaires se gavent ou encore quand les dirigeants s'octroient des revenus de dingues... ce n'est toujours pas le moment de parler salaires !

Alors nous avons débrayé nombreux, comme jamais depuis longtemps. Nous avons exprimé notre ras le bol, notre colère même contre les restrictions imposées aux mêmes. Nous avons commencé et il ne faut surtout pas s'arrêter en route. Il nous faut obtenir une augmentation, il nous faut un salaire pour vivre décemment, c'est une nécessité, c'est urgent.

Forcément, cela nous redonne confiance. Nous retrouvons la légitimité, la force d'exiger de vraies augmentations, de dire qu'il faut arrêter de se moquer de nous. Il nous faut être plus nombreux ce mercredi. L'objectif n'est pas seulement de « râler » mais bien de faire reculer la direction. Cette augmentation, il faut aller la chercher, ensemble, toutes et tous ensemble, nous pouvons le faire.

Rendez-vous à 13 heures devant les relations atelier
(débrayage entre 13 et 15h)

RESTONS DÉTERMINÉS ET UNIS POUR OBTENIR SATISFACTION !